



BP: 10 496 Niamey

Site web: www.simaniger.net

Tel: +227 20 74 27 18



BULLETIN HEBDO des céréales N° 867

**Semaine N°37 du Mercredi 09 au
Mardi 15 septembre 2026**

**Leger repli des prix moyens du mil et du
maïs, stabilité de ceux du reste des
céréales.**

L'évolution hebdomadaire des prix des céréales sur les marchés agricoles suivis, fait ressortir une orientation légèrement baissière pour le mil et le maïs dont les prix moyens ont reculé chacun de **1%**. Cette évolution, contraste avec le sorgho et le riz importé dont les prix moyens se maintiennent à leur niveau de la semaine précédente. Cette tendance s'explique notamment, par l'amélioration progressive des disponibilités céréalières à la faveur de l'arrivée des premières récoltes dans plusieurs localités, le déstockage des anciennes réserves par les commerçants et la poursuite des interventions visant à soutenir l'approvisionnement des marchés. Les opérations de vente à prix modéré mises en œuvre par l'État à travers l'OPVN, ainsi que les distributions gratuites ciblées réalisées par certains partenaires, contribuent également à renforcer les disponibilités et à atténuer les tensions sur l'offre au niveau des marchés et des ménages bénéficiaires.

En comparaison avec la même période de l'année précédente, les marchés céréaliers présentent une situation globalement plus favorable. Les prix moyens nationaux demeurent inférieurs de **2 %** pour le **mil**, **7 %** pour le sorgho, **15 %** pour le maïs et **7 %** pour le riz importé. Ces écarts traduisent des conditions d'approvisionnement plus favorables cette année, dans un contexte marqué par l'amélioration progressive des disponibilités et la poursuite des flux commerciaux et des interventions de soutien aux marchés.

Au regard de la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**), les niveaux de prix restent également nettement inférieurs aux références historiques, avec des écarts de **22 %** pour le **mil**, **32 %** pour le sorgho, **37 %** pour le maïs et **12 %** pour le riz importé. Cette situation confirme que, malgré les fluctuations saisonnières, les prix céréaliers se maintiennent à des niveaux relativement modérés par rapport aux années de référence. Elle reflète notamment une disponibilité globalement satisfaisante des produits et une circulation relativement fluide entre les zones d'approvisionnement et les marchés de consommation.



LE MIL



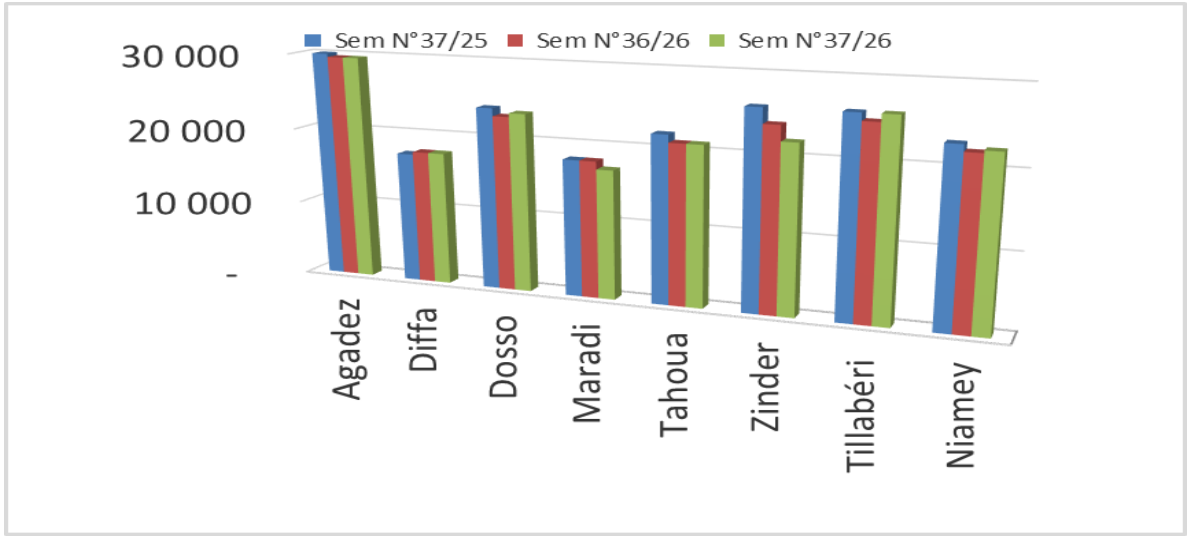
L'amélioration progressive de l'offre du mil sous l'effet conjugué de l'arrivée des premières récoltes dans plusieurs localités du pays, du déstockage des commerçants et la poursuite des opérations de vente à prix modéré mises en œuvre par l'OPVN, exerce une pression à la baisse sur les prix. Cette dynamique se traduit, par un nouveau fléchissement de **1 %** du prix moyen du sac de **100 kg** passant de **22 724 FCFA** à **22 605 FCFA**.

En comparaison avec la même période de l'année précédente, le prix moyen national du mil, demeure inférieur de **2 %**, traduisant une situation de marché globalement plus favorable. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**), le prix actuel se situe également à un niveau sensiblement inférieur, avec un écart de **22 %**. Ce niveau, traduit des conditions de marché particulièrement favorables au regard de la référence historique, malgré les fluctuations saisonnières qui continuent d'influencer les prix sur certains marchés.

L'analyse spatiale met toutefois en évidence, d'importantes disparités entre les marchés suivis. Le prix le plus élevé est relevé à **Iférouane**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **33 000 FCFA**. Ce niveau élevé s'explique principalement par l'éloignement de la zone des principaux bassins d'approvisionnement, son enclavement et les coûts de transport et contraintes logistiques qui affectent la régularité des flux commerciaux. À l'inverse, **Gaya** affiche le niveau de prix le plus faible, avec environ **15 000 FCFA** le sac de **100 kg**, en lien notamment avec sa proximité des zones de production, une disponibilité plus importante du produit et une meilleure fluidité des échanges.

À **Niamey**, le prix moyen du mil accuse une légère hausse de **1 %** au cours de la semaine. Les prix de vente déclarés varient entre **22 000 et 23 000 FCFA** le sac de **100 kg**, selon les marchés, la qualité du produit et les conditions locales d'approvisionnement.

Graphique n°1 : Prix du mil sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE SORGHO



A l'inverse de la semaine précédente, le marché du sorgho affiche une relative stabilité cette semaine. Son prix moyen national du sac de **100 kg**, passe de **19 232 FCFA** à **19 323 FCFA** traduisant une variation limitée. Cette évolution, traduit une amélioration progressive des conditions d'approvisionnement, soutenue notamment par la régularité des flux commerciaux et le déstockage des opérateurs en anticipation de l'arrivée des nouvelles récoltes. Le renforcement progressif des disponibilités contribue ainsi à réduire les tensions sur le marché.

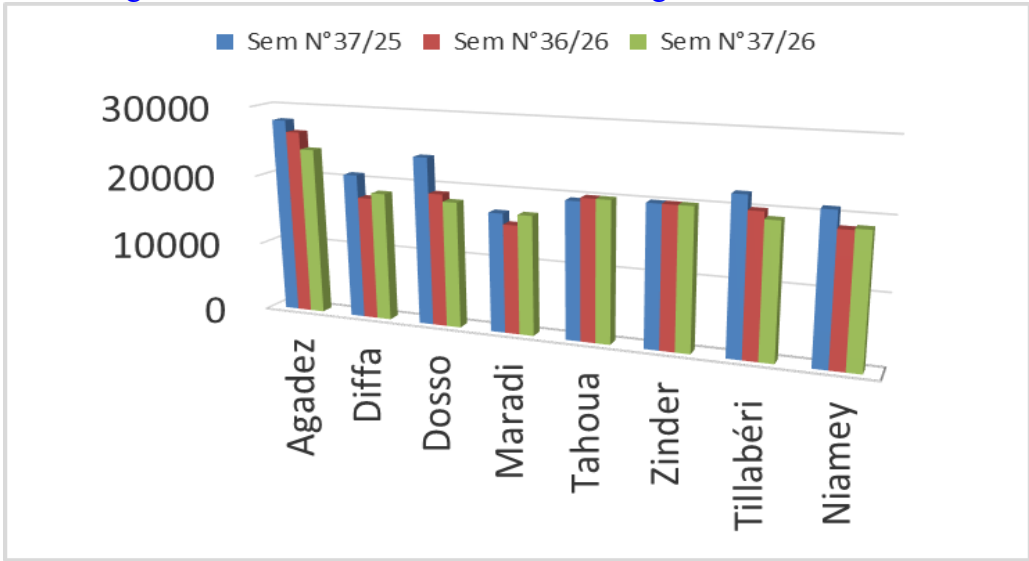
En comparaison avec la même période de **2025**, le prix moyen national du sorgho demeure inférieur de **7 %**, confirmant une situation de marché plus favorable cette année.

Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**), le prix actuel se situe également à un niveau nettement inférieur, avec un écart de **32 %**. Ce niveau particulièrement modéré au regard de la référence historique témoigne des conditions d'approvisionnement globalement favorables et contribue à préserver l'accessibilité du sorgho pour les ménages.

L'analyse spatiale met toutefois en évidence, d'importantes disparités entre les marchés suivis. Le niveau le plus faible est enregistré à **Tounfafi**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **14 000 FCFA**. Cette situation s'explique notamment, par une disponibilité relativement importante du produit, la proximité des zones de production et des conditions d'approvisionnement plus favorables. À l'inverse, le marché de **Tilemsess** affiche le niveau de prix le plus élevé, avec **26 000 FCFA** le sac de **100 kg**. Ce niveau élevé est principalement lié à l'éloignement des principaux bassins d'approvisionnement, à une disponibilité plus limitée ainsi qu'aux coûts de transport et aux contraintes logistiques qui pèsent sur l'acheminement du produit.

Sur les marchés de la capitale, le prix moyen du sorgho a augmenté légèrement de **1 %** comparé à la semaine passée. Les transactions s'effectuent dans une fourchette comprise entre **18 000 et 19 000 FCFA** le sac de **100 kg**, selon les marchés, la qualité et les caractéristiques du produit commercialisé.

Graphique n°2 : Prix du sorgho sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE MAÏS



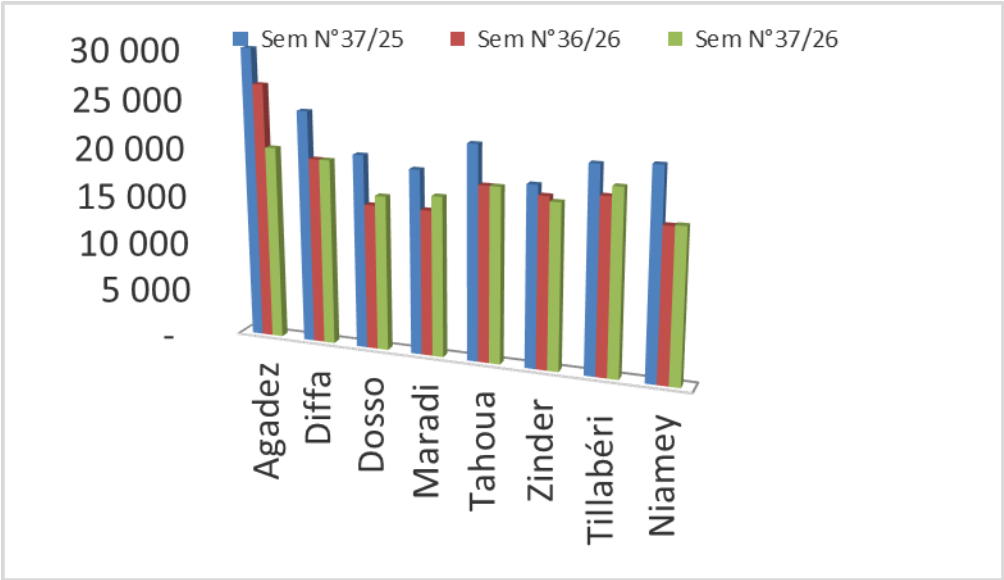
Cette semaine contrairement à la précédente, le marché national du maïs affiche une légère contraction, se traduisant par un recul de **1%** du prix moyen du sac de **100 kg**. Etabli à **18 324 FCFA** il descend à **18 163 FCFA**. Cette évolution, traduit un renforcement des disponibilités sur plusieurs marchés combiné à une demande relativement modérée.

En comparaison avec la même période de **2025**, le prix moyen national du maïs demeure **inférieur de 15 %**, confirmant des niveaux de prix plus favorables cette année. Au regard de la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**), le prix actuel reste également nettement inférieur, avec un écart de **37 %**. Ce niveau particulièrement bas par rapport à la référence historique traduit des conditions de marché globalement favorables et contribue à maintenir le maïs à un niveau de prix relativement accessible pour les ménages.

L’analyse spatiale met néanmoins en évidence, d’importantes disparités entre les marchés suivis. Le niveau le plus faible est enregistré à **Guiladji**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **14 000 FCFA**. Ce niveau s’explique notamment par la proximité des zones de production, une disponibilité relativement importante du produit et des conditions d’approvisionnement favorables. À l’inverse, **Karofane** affiche le prix le plus élevé, avec **28 000 FCFA** le sac de **100 kg**. Cet écart est principalement lié à l’éloignement des principaux bassins de production, aux coûts de transport, aux contraintes logistiques, ainsi qu’à une disponibilité plus limitée du produit sur ce marché.

À **Niamey**, le prix du maïs prend le contrepied de la tendance nationale en accusant une hausse de **1%** par rapport à la semaine précédente. Les transactions s’effectuent dans une fourchette comprise entre **15 000 et 16 000 FCFA** le sac de **100 kg**, selon les marchés, la qualité et les caractéristiques du produit commercialisé. Cette situation traduit un ajustement des coûts d’approvisionnement.

Graphique n°3 : Prix du maïs sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE RIZ



Le marché national du riz importé demeure encore sans variation cette semaine. Le prix moyen national du sac de **25 kg** passe de **11 512 FCFA** à **11 488 FCFA**, soit une variation marginale, sans incidence notable sur le niveau général des prix. Cette stabilité traduit des conditions d'approvisionnement globalement satisfaisantes, soutenues par la régularité des importations et le fonctionnement relativement fluide des circuits de distribution. Les disponibilités demeurent ainsi suffisantes pour répondre à la demande sans exercer de pression particulière sur les prix.

En comparaison avec la même période de **2025**, le prix moyen national du riz importé demeure inférieur de **7 %**, indiquant des conditions de marché plus favorables pour les consommateurs. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**), le prix actuel se situe également à un niveau inférieur de **12 %**. Cet écart confirme que le riz importé reste commercialisé à un niveau relativement modéré au regard de la référence historique, malgré les fluctuations saisonnières pouvant affecter les marchés.

L'analyse spatiale met toutefois en évidence, des disparités entre les marchés suivis. Le prix du sac de **25 kg** varie entre **9 500 FCFA** et **13 500 FCFA** selon les localités. Ces écarts s'expliquent principalement par les différences d'accessibilité, les coûts de transport et de manutention, ainsi que par les conditions locales de distribution. Les marchés les plus éloignés des principaux axes d'approvisionnement restent davantage exposés aux coûts d'acheminement et de commercialisation, ce qui contribue à maintenir des niveaux de prix plus élevés.

À **Niamey**, le prix hausse légèrement de **1%** par rapport à la semaine précédente, avec des prix de ventes oscillant entre de **11 000 FCFA** à **11 250 FCFA** le sac de **25 kg** en fonction des marchés suivis

Graphique n°4 : Prix du sac de riz de 25 kg sur les marchés des chefs-lieux de régions

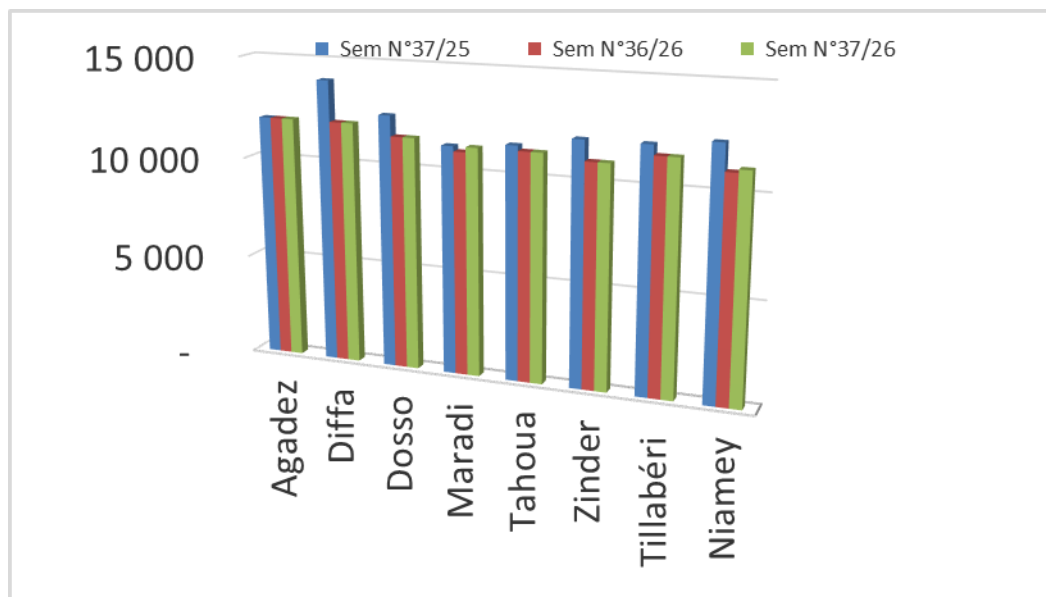


Tableau : Prix au sac des céréales

LOCALITES	MIL	SORGHO	MAIS	RIZ
AGADEZ	29 600	24 000	20 000	12 000
ARLIT	22 000	-	20 000	12 000
INGALL	27 000	22 000	-	11 500
ADERBISSANATT	22 400	22 857	22 400	10 750
IFEROUANE	32 000	-	-	13 000
AGADEZ MOYENNE	26 600	22 952	20 800	11 850
DIFFA	17 600	18 400	19 200	12 000
MAINE-SOROA	20 800	16 000	-	11 500
N'GUEL-KOLLO	23 651	19 269	-	12 000
N'GUIGMI	23 650	21 500	16 800	12 500
GOUDOUMARIA	20 850	18 141	-	11 750
TOUMOUR	22 000	20 000	20 000	-
DIFFA MOYENNE	21 425	18 885	18 667	11 950
DOSSO	23 500	18 000	16 000	11 500
BIRNI N'GAOURE	24 000	-	15 000	10 000
DOUTCHI	21 000	17 000	16 500	11 000
GAYA	15 000	16 500	15 000	12 000
LOGA	23 000	20 000	17 500	11 000
AFOLE/TIBIRI	18 000	18 000	15 814	10 500
MOKKO	22 000	-	16 000	11 000
DIOUNDOU	17 000	16 000	18 000	10 500
GUILLAGUE	25 000	-	14 000	10 000
DOSSO MOYENNE	20 944	17 583	15 979	10 833
MARADI	17 000	17 000	16 500	11 250
MAYAH	24 000	-	16 000	11 000
TESSAOUA	19 500	16 500	16 500	11 000
TCHADOUA	17 000	15 000	17 000	11 500
GUIDAN ROUMDJI	18 000	18 000	17 000	12 250
SABON MACHI	18 500	18 000	18 000	11 250
GARARE	24 000	18 000	21 000	12 000
DAKORO	22 000	17 000	17 000	11 000
DAN ISSA	15 500	17 000	15 000	11 500
GAZAOUA	17 895	15 000	15 000	11 000
GABI	17 000	17 000	17 000	11 000
BERMO	24 000	22 000	22 000	11 000
MI MOYENNE	19 533	17 318	17 333	11 313
TAHOUA	21 000	20 000	18 000	11 250
ABALAK	24 000	21 000	20 000	11 500
BADAGUICHIRI	19 000	17 500	18 000	11 000
BOUZA	24 000	21 000	20 000	11 500
KONNI	19 000	17 000	16 500	11 000
TCHINTABARADEN	24 000	21 000	20 000	12 000
TOUNFAFI	20 000	14 000	17 500	11 000
GALMI	18 000	16 000	18 000	11 500
KAROFANE	24 800	24 000	28 000	12 500
BAGAROUA	24 000	20 000	17 500	11 000
IBOHAMANE	23 333	16 667	-	11 000
EGAWENE	26 250	23 200	-	12 000
TILEMSESS	30 400	26 000	25 000	12 000
TA MOYENNE	22 906	19 797	19 864	11 481
ZINDER	22 000	20 000	17 000	11 000
GOURE	23 000	23 000	23 000	12 000
KOUNDOUMAOUA	22 000	21 111	21 111	12 000
DUNGASS	21 526	20 105	20 105	10 450
MAGARIA	18 000	16 000	17 000	11 500
MATAMEYE	19 000	17 000	17 000	10 000

TANOUT	25 577	24 000	19 000	12 000
KAZOE	25 000	19 000	23 000	12 000
BELBEJI	26 400	21 667	21 667	11 750
BANDE	18 000	17 500	17 500	12 000
KOURNI	17 850	17 850	17 850	11 500
MIRRIAH	24 000	19 000	20 000	12 000
TESKER	24 000	24 000	-	13 000
KASSAMA	20 520	17 600	19 600	12 500
ZR MOYENNE	21 920	19 845	19 526	11 693
TILLABERY	26 000	19 000	19 000	11 500
BALLEYARA	22 000	21 000	16 000	11 500
FILINGUE	23 000	17 000	17 500	11 500
KIRTACHI	20 000	18 000	15 000	11 000
GOTHEYE	30 000	19 000	16 500	11 500
OUALLAM	25 000	20 000	15 000	11 500
MANGAIZE	24 000	19 000	15 000	11 500
TERA	26 000	19 000	18 000	11 250
TORODI	24 000	20 000	17 000	11 500
ABALA	25 000	18 000	18 000	11 000
BANKILARE	33 000	25 000	-	13 000
AYOROU	26 000	20 000	25 000	13 000
SAY	22 500	18 500	16 000	11 500
TI MOYENNE	25 115	19 500	17 333	11 635
BONKANEYE	23 000	18 000	16 000	11 000
NY HARO BANDA	22 000	19 000	16 000	11 250
NY KATAKO	22 000	18 500	15 000	11 250
WADATA	22 500	19 000	16 000	11 250
DOLE	22 500	19 000	16 000	11 000
NY MOYENNE	22 400	18 700	15 800	11 150
MOYENNE NATIONALE	22 605	19 323	18 163	11 488